

Jamel : « Il faut que l'on crée un Kréyol Comedy Club »

Jamel Debbouze sera au palais des sports du Lamentin, ce soir et demain pour deux spectacles où le rire sera aux rendez-vous... Attention vos zygomatiques risquent fort de souffrir, c'est l'humoriste lui-même qui l'a promis !

« J'adore venir en Martinique car c'est comme la Suisse et la Belgique : le public rit franchement. Vous saviez que vous aviez ce point commun avec les Suisses et les Belges ? », démarre l'humoriste Jamel Debbouze. Il est arrivé directement à la conférence de presse de la plage d'un hôtel du Sud. Il a juste enfilé une chemise, il est pieds nus. « J'adore ce pays. C'est vrai, je ne dis pas ça pour vous faire plaisir mais j'adore venir aux Antilles. J'y rencontre toujours un public particulièrement chaleureux et heureux d'être là. On ne peut rien dire sur l'accueil ici : il est parfait! »

UNE HEURE ET DEMIE... « MINIMUM » !

Jamel est arrivé dimanche soir avec son épouse (la journaliste Mélissa Theuriat) pour une semaine « pas vraiment de vacances, mais on essaye de gratter ici et là quelques jours de bonheur, de plaisir. Je ne peux pas parler de vacances car mon métier pour moi, ce n'est pas un labeur mais une récompense, un vrai plaisir. On est contents de rencontrer les gens, on est satisfaits quand ils se déplacent. Un spectacle, ce n'est pas comme à la télé, le public a fait l'effort de venir et ça, ça vous touche vraiment ! » .

Le spectacle « Tout sur Jamel » est prévu pour une heure et demie « minimum ». Mais « on m'a appris à savoir partir. Alors dès que je vais soûler les gens, je partirai... bon, ok, ça ne nous est jamais arrivé mais si ça arrive, on saura partir ! ». Il sourit.

Un spectacle rodé puisque l'humoriste l'a joué partout : Canada, Europe, États-Unis... Il a toujours été bien reçu. « Et pourtant le spectacle est toujours différent... Je viens du théâtre de l'improvisation, alors je suis la bête noire des metteurs en scène. Ils voudraient que le spectacle tourne rond, que ce soit le même tous les soirs. Eh bien non ! Je l'adapte à la scène, à la salle, au public, au pays. J'aime interagir avec ceux qui sont devant moi et ce ne sont jamais les mêmes. Ici, je sais juste comment je vais commencer : « Mwen kontan wè zot! » Après, on verra ce que j'ai mangé d'ici là, qui j'ai rencontré, la Martinique qui m'a été présentée. Attention : je vais vous faire un portrait de vous-même... enfin un portrait de quelques jours mais je sais faire attention, observer et trouver les traits de caractère qui font une destination... » Et Jamel connaît bien les Antilles par les Antillais de Paris. Ce sont de bons souvenirs...

« JE CONNAIS DÉJÀ LES ANTILLAIS »

Jamel sourit : « Vous savez ici, c'est comme chez moi. C'est ma banlieue quand j'étais jeune. Les Antillais, je les connais ! Ce sont de bons copains et... de bons vivants. Qu'est-ce qu'on en a passé des dimanches mémorables avec les Antillais. On était épatés de leur musique, de leur danse. Oui, oui ! Même les parents dansaient et nous, on en rêvait que nos parents dansent

aussi. L'ambiance antillaise est chaude et ce n'est pas qu'à cause du rhum. Ici, c'est différent, c'est bien... »

UNE PREMIÈRE PARTIE AVEC LA SCÈNE MONTANTE...

Jamel a une demande particulière à faire à tous les humoristes antillais : « Il faut que l'on crée un Kréyol Comedy club. J'ai bien dit créole... Il faut réunir les Guadeloupéens, les Guyanais et les Martiniquais. Je sais qu'il y a des talents ici et je veux les mettre en lumière. Je veux revenir la prochaine fois avec tous ces jeunes que l'on pousse sur le devant de la scène. Quand je me suis lancé dans l'aventure du Comedy Club, je n'avais pas conscience que ce serait un cercle vertueux ! J'avais juste envie d'aider la jeune génération et ils me l'ont tellement rendu. Ils m'ont donné l'air du temps. Ils sont dans ce qui se fait, se dit. Ils sont d'aujourd'hui, ils apportent des idées nouvelles, des tendances. Je sais qu'ici, il y a plein de talents... Alors n'hésitez pas, envoyez-moi vos sketches, vos bons mots, vos messages et je promets que je reviendrai produire ces nouveaux talents ! » .

Un jeune homme de 23 ans arrive, Gilles Saint-Louis, un fan de la première heure qui était venu voir Jamel lors de son premier spectacle, il y a 10 ans : « J'ai voulu faire ce métier grâce à Jamel. Aujourd'hui, je viens le rencontrer pour lui montrer mon travail ». Cinq minutes plus tard après avoir discuté avec Gilles, Jamel appelle le producteur : « Il va faire partie des jeunes de la première partie. C'est important de les aider... On lui donne cinq minutes. Sois prêt mon gars pour mardi soir ».

Pour Gilles, c'est l'un des plus beaux jours de sa vie. Il ne pensait pas qu'en venant juste voir l'humoriste, il décrocherait un sketch en première partie. Il repart ravi mais un peu stressé : « Je ne veux pas décevoir Jamel, je vais bosser ! ».

Il ne reste plus qu'à donner rendez-vous à tous les fans de Jamel, ce soir et demain, à 20 heures, au palais des sports du Lamentin. Jamel l'a promis, la soirée « sera sous le signe du rire » ...

FranceAntilles.fr Edition Martinique – 7 Décembre 2015